

“ Science et technologie à la rencontre de
l’agriculture urbaine en Afrique ”

N° Spécial 2025

Revue Scientifique du



Laboratoire
Ville Société Territoire
(laboVST)

Le Journal des Sciences Sociales

Actes du Colloque International Pluridisciplinaire

“ Science et technologie à la rencontre de
l’agriculture urbaine en Afrique ”

10 et 11 juin 2025 à l’Ecole Normale Supérieure (ENS),
Abidjan-Côte d’Ivoire

N° Spécial - Novembre 2025

ISSN 2073-9303

Sous la Direction de
KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe
Professeur Titulaire,
Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Actes du Colloque

SCIENCE ET TECHNOLOGIE À LA RENCONTRE DE L'AGRICULTURE URBAINE EN AFRIQUE



Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan-Côte d'Ivoire
10 et 11 juin 2025

Colloque organisé par
L'Institut de Géographie Tropicale (IGT) et
L'ONG Agir pour l'Agriculture Urbaine en Côte d'Ivoire(2AUCI)

Partenaires :



Revue Scientifique du



Ville Société Territoire

www.labo-vst.org

Le Journal des Sciences Sociales

INDEXATIONS ET RÉFÉRENCEMENTS



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23408>

Impact factor 2025 : 6.839

Impact factor 2024 : 5.46

Impact factor 2023 : 3.379

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/114767>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21500/Le-Journal-des-Sciences-Sociales>

Le Journal des Sciences Sociales

revueljss2@gmail.com

www.labo-vst.org

LE JOURNAL DES SCIENCES SOCIALES

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Prof Simplicite Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie
Tropicale, IGT, Abidjan) Tel : Cel : (00225) 0707 70 85 57,
E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci

Prof Alphonse Yapi-Diahou, Professeur Emérite de Géographie (Université Paris 8),
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Prof Brou Emile Koffi Professeur Titulaire de Géographie, (Université Alassane
Ouattara), Cel.: (00225) 0103589105 ; E-mail : koffi_brou@uao.edu.ci

Prof Roch Gnabéli Yao, Professeur Titulaire de Sociologie, (Université Félix
Houphouët Boigny) ; Cel : 07 08 18 85 96 Email roch.gnabeli@laasse-
socio.org

Prof Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua),
Cel : (00225) 0505 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Prof René Joly Assako Assako, Professeur Titulaire de Géographie, Université
Yaoundé, Cameroun ; Email rjassako@yahoo.fr

Prof Ferdinand A. Vanga, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Péléforo
Gon Coulibaly), Tel : (00225) 01 03 48 91 60 / 05 05 083 702
E-mail : ferdinand.vanga@upgc.edu.ci af_vanga@yahoo.fr

COMITE EDITORIAL

Directeur de Publication

Simplice Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie Tropicale, IGT, Abidjan) Tel: Cel: (00225) 07 07 70 85 57 E-mail : syaffou@yahoo.fr
ou affou@ird.ci

Rédacteur en Chef

Alphonse Yapi-Diahou, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Rédacteur en Chef Adjoint

Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua)
Cel : (00225) 05 05 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Secrétariat du Comité de Rédaction

Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara,
Bouaké, (00225)0103192952, Email assueyao@yahoo.fr

Konan Kouakou Attien Jean-Michel, Maître de Conférences, Université Alassane
Ouattara, Bouaké, (00225)0707117755, E-mail : attien_2@yahoo.fr

Yapi Atsé Calvin, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké,
(00225)0707996683, E-mail : atsecalvinyapi@gmail.com

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie, Ecole Normale
Supérieure d'Abidjan, Cel.: (00225) 07 75 52 62; E-mail:
yassiga@gmail.com

Secrétaire aux finances

Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, Université
Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, (00225)0505483129,
E-mail : bohounse@yahoo.fr

COMITE DE LECTURE

- Abdoul Azise SODORE, Maître de Conférences de Géographie/aménagement, Burkina Faso
- Adaye Akoua Assunta, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Allaba Ignace, Maître de Conférences d'études germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Bally Claude Kore, Maître de Conférences de Sociologie des organisations, université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Beka Beka Annie, Maître de Conférences de géographie, École Normale Supérieure, Gabon
- Biyogbe Pamphile, Maître de Conférences de Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Christian Wali Wali, Maître-Assistant de Géographie, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- Coulibaly Salifou, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Diarrassouba Bazoumana, Maître de Conférences de Géographie, environnementaliste, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Djah Armand Josué, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dosso Yaya, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Eleanor FUBE MANKA'A, Maître-Assistant de Géographe, ENS/Université de Yaoundé I, géographie des aménagements ruraux
- Gokra Dja André, Maître de Conférences, Sciences du Langage et de Communication, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Hugo PILKINGTON, Maître de Conférences, Géographie de la santé, université de Paris 8, France
- Kadet G Bertin, Professeur Titulaire de Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan
- Koffi-Didia Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny,

Koffi Yeboue Stéphane, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kouadio M'bra, Kouakou Dieu-Donne, Maître de Conférences de sociologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kouame Konan Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kra Kouamé Antoine, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kramo Yao Valère, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Loukou Alain François, Professeur Titulaire de Géographie TIC, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Moatila Omad Laupem, Maître-Assistant de Géographie, Université Marien Ngouabi (Brazzaville- Congo)

Ndzani Ferdinand, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

Ngouala Mabonzo Médard, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

N'guessan Adjoua Pamela, Maître-Assistant de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Soro Debegnoun Marcelline, Maître-Assistante de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Yao Célestin Amani Maître de Conférences de Bioanthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, UFR SHS - ISAD

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie (Ecole Normale Supérieure Abidjan)

SOMMAIRE

AXE 1 : AGRICULTURE URBAINE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

		Pages
Drissa TRAORE Nadège DAO Moussa COULIBALY Kinakpefan Michel TRAORE	Agriculture urbaine et risques sanitaires dans la ville de Bouaflé (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)	7

AXE 2 : AGRICULTURE URBAINE ET SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

N'Goran Alphonse BROU Yao Alain HAMIEN	Les cultures maraichères urbaines, une alternative de sécurité alimentaire à Bouaké de 1912 à 2020	20
Achille Roger TAPE Hermance-Starlin Kouacou KAMELAN Zady Edouard ZOGBO	Disponibilité des légumes et dynamique de la restauration de rue dans un contexte de sécurité alimentaire dans la ville de Bouaké	32
KONAN Kouakou Attien Jean-Michel YAPI Atsé Calvin	Dynamique urbaine et activités agricoles dans la ville planifiée de Yamoussoukro	45
ILBOUDO Wendinda Natacha OUEDRAOGO R. Ulysse Emmanuel YANOOGO Isidore	Les aménagements hydro-agricoles, stimulateurs de développement au Burkina- Faso : cas des bas-fonds de la commune de Koubri	57
N'GUESSAN Kacou François	Production et commercialisation des vivriers marchands autour du chemin de fer dans la ville de Bouaké	73
Pierre E. ESSENGUE NKODO Samuel FAMNA DJESIRI	Agriculture urbaine et souveraineté alimentaire dans une métropole périphérique en gestation, cas de Bertoua au Cameroun	84
KANGA Kouassi Innocent BOLOU Gbitry Abel DINDJI Médé Roger	Les femmes et la production maraîchère intra urbaine à Daloa (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)	97

TAPE Bidi Lehou Dynamique de la culture hors-sol dans la zone urbaine et **109**
Franck Cyril périurbaine du district autonome d'Abidjan
EFFO Kra Gabin

Koffi N'srèké L'agriculture urbaine face à la souveraineté alimentaire : quelles **122**
Edouard politiques pour une alimentation durable en Côte d'Ivoire ?
ADJOU MANI

AXE 3 : AGRICULTURE URBAINE ET INSERTION PROFESSIONNELLE

OUATTARA Zana L'agriculture urbaine, facteur d'insertion socio- **131**
Souleymane professionnelle dans la ville de Bouaké (Centre de la Côte
ADAYE Akoua d'Ivoire)
Assunta
KOUAKOU Kouame
Abdoulaye

KOFFI Simplicie Yao Maraîchage urbain, insertion professionnelle et **144**
autonomisation de la femme à Korhogo,
Nord de la Côte d'Ivoire

KONAN Kouacou Agriculture urbaine et genre, une opportunité **155**
Fabrice d'émancipation des femmes africaines
SANHEIN N'guessan
Hervé

AXE 4 : AGRICULTURE URBAINE ET TECHNOLOGIE

Maty BA L'intelligence artificielle générative au service de **163**
Ibrahima SYLLA l'agriculture urbaine : analyse de l'usage de la plateforme
Amadou NGAIDE IA-agri par les producteurs de Malika (Dakar, Sénégal)
Moustapha NDIAYE
Serigne Omar
DRAME

Production et commercialisation des vivriers marchands autour du chemin de fer dans la ville de Bouaké

Production and marketing of food merchants around the railway in the town of Bouake

N'GUESSAN Kacou François

Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire) <https://univ-ao.edu.ci>,
BP v 18 Bouaké 01- Ahougnassou, route de Béoumi,
Mail : info@uao.edu.ci, nkfrancois72@gmail.com

Reçu le 30 août 2025 ; Révisé le 18 octobre 2025 ; Accepté le 20 novembre 2025

Résumé

Le chemin de fer Abidjan-Niger traverse plusieurs localités en Côte d'Ivoire dont la ville de Bouaké. Le chemin de fer passe par le centre-ville de Bouaké et traverse de l'ouest à l'est respectivement le quartier d'Assoumankro (Zone industrielle) à l'entrée et le quartier Socopao (Air France) à la sortie. Le long du chemin de fer, au-delà de la distance de sécurité de 10 m en moyenne, sur un rayon de 500 à 1000 m, se pratiquent les cultures vivrières dans quatre basfonds essentiels en occurrences, dans les quartiers d'Assoumankro, de Municipal, de Koko et de Socopao. L'article se propose de mettre en lumière les vivriers marchands produits dans les différents basfonds le long du chemin de fer dans la ville de Bouaké (1770 km²) afin d'alimenter une population estimée à 832731 habitants (RGPH, 2021) dans les marchés de proximité de la ville.

La recherche s'est effectuée durant le mois de mars 2025; d'une part sur l'itinéraire du chemin de fer dans la ville de Bouaké et d'autre part dans la cité RAN et à la direction de Sitarail de Bouaké. Le couple recherche bibliographique et enquêtes de terrain auprès de 45 cultivateurs exerçant dans les basfonds, de 25 habitants de la cité RAN et de 7 responsables de la société Sitarail grâce aux méthodes de suivi d'itinéraire, de boule de neige et d'interviews a permis de montrer qu'une variété de vivriers marchands est produite dans les basfonds autour du chemin de fer dans la ville de Bouaké. Les conclusions de cette recherche indiquent qu'une nouvelle pratique de production de cultures vivrières est née en milieu urbain où il existe de nombreux basfonds et endroits encore inhabitables.

Mots-clés : Production, commercialisation, vivriers marchands, chemin de fer, ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)

Abstract

The Abidjan-Niger railway crosses several localities in Ivory Coast, including the city of Bouaké. Its operation was granted to the company Sitarail (International Rail Transport Company) in 1995 after its public management since its commissioning in 1959. The railway passes through the city centre of Bouaké and crosses from west to east respectively the Assoumankro district (Industrial Zone) at the entrance and the Scopao district (Air France) at the exit. Along the railway, beyond the average safety distance of 10 m, within a radius of 500 to 1000 m, food crops are cultivated in the four essential lowlands occurring in the districts of Assoumankro, Municipal, Koko and Socoppao. The article aims to highlight the market food crops produced in the different lowlands along the railway in the city of Bouaké (1770 km²) in order to supply a population estimated at 832.732 inhabitants (RGPH, 2021) in the city's local markets. This study highlights the dualism between the rapid urbanisation of the city of Bouaké (1770 km²) and the production of market foodstuffs to feed a population estimated at 832.732 inhabitants (RGPH, 2021) in the various local markets of the city.

The research was conducted during the month of March 2025 ; on the one hand on the route of the railway in the city of Bouaké and on the other hand in the RAN district and at the Sitarail management in Bouaké. The bibliographic couple and field surveys with 45 farmers working in the lowlands, 25 residents of the RAN district, and 7 managers of the

Sitarail compaigny through route tracking methods, snowball sampling, and interviews showed that a variety of marketable foodstuffs are produced in the lowlands around railway in the town of Bouaké. The conclusions of this research indicate that a new practice of food crops has emerged in urban areas where there are many lowlands and places that are not yet uninhabitable.

Keywords : Production, marketing, commercial foods crops, railway, city of Bouaké (Ivory Coast)

Introduction

L'agriculture ivoirienne contribue à hauteur de 23% du PIB, emploie 43,5% de la population active et représente 2/3 des exportations totales du pays, (Ministère d'Etat, Ministre de l'Agriculture, du Développement Rural et des Productions Vivrières, 2025). Selon la Banque Mondiale (2024), le développement du secteur agricole est l'un des piliers les plus importants sur lequel il faut agir pour mettre fin à l'extrême pauvreté, renforcer le partage de la prospérité afin de nourrir les 10 milliards de personnes que comptera le monde à l'horizon 2050. Après l'indépendance de la Côte d'Ivoire en 1960, le maraichage avait fait l'objet de peu d'attention des politiques publiques, toute l'attention était portée sur les cultures de rentes (café-cacao, coton, anacarde, hévéa, etc.). Avec la dissolution de la Société de Développement des Fruits et des Légumes (SODEFEL) en 1991, le développement de la filière maraîchère s'est poursuivi avec d'autres dynamiques notamment des productions dans les bas-fonds non-habitées des villes et en périphérie des grandes villes, à travers des producteurs pluviaux spécialisés (monoculture de tomate, piment, gombo), (Rapport final des chaines de valeurs de la filière maraîchère, p.23). La demande de ces produits maraîchers est en perpétuelle hausse en raison de la croissance de la population urbaine et l'émergence de classe moyenne voulant améliorer son modèle de consommation alimentaire, (Rapport final des chaines de valeurs de la filière maraîchère, p.24) La ville de Bouaké fait partie des villes traversées par le chemin de fer en Côte d'Ivoire. Elle est située au centre du pays dans la région du Gbèkè à 7°69 Latitude Nord et 5°03 Longitude ouest (figure 1). Elle s'étend sur une superficie de 1770 km² avec une population de 832371 habitants (RGPH, 2021). L'inauguration de sa gare ferroviaire en 1912 a favorisé son dynamisme économique. La production et la commercialisation des vivriers marchands autour du chemin de fer contribuent à la sécurité alimentaire et au développement local. Développées autour des barrages et des bas-fonds, les cultures maraîchères sont en plein essor dans la ville de Bouaké, (Cavalo et al, 2023, p.166). Dans la recherche d'autonomie financière, une tranche de la population de la ville de Bouaké se lance dans la pratique de l'activité maraîchère. Cette activité contribue à la lutte contre le chômage, la pauvreté, et constitue une réponse au problème de l'insécurité alimentaire, (Cavalo et al, 2023, p.166). Cependant, quelle est la dynamique de production vivrière autour du chemin de fer de la ville de Bouaké ? Quels sont les circuits et modes de commercialisation des produits vivriers autour du chemin de fer de la ville de Bouaké ? Quels sont les effets induits de l'activité maraîchère autour du chemin de fer dans la ville de Bouaké ? Cette étude vise à analyser les caractéristiques de la production et de la commercialisation des vivriers marchands autour du chemin de fer dans la ville de Bouaké, en mettant en évidence les acteurs impliqués, les circuits de commercialisation, les contraintes et les opportunités de développement.

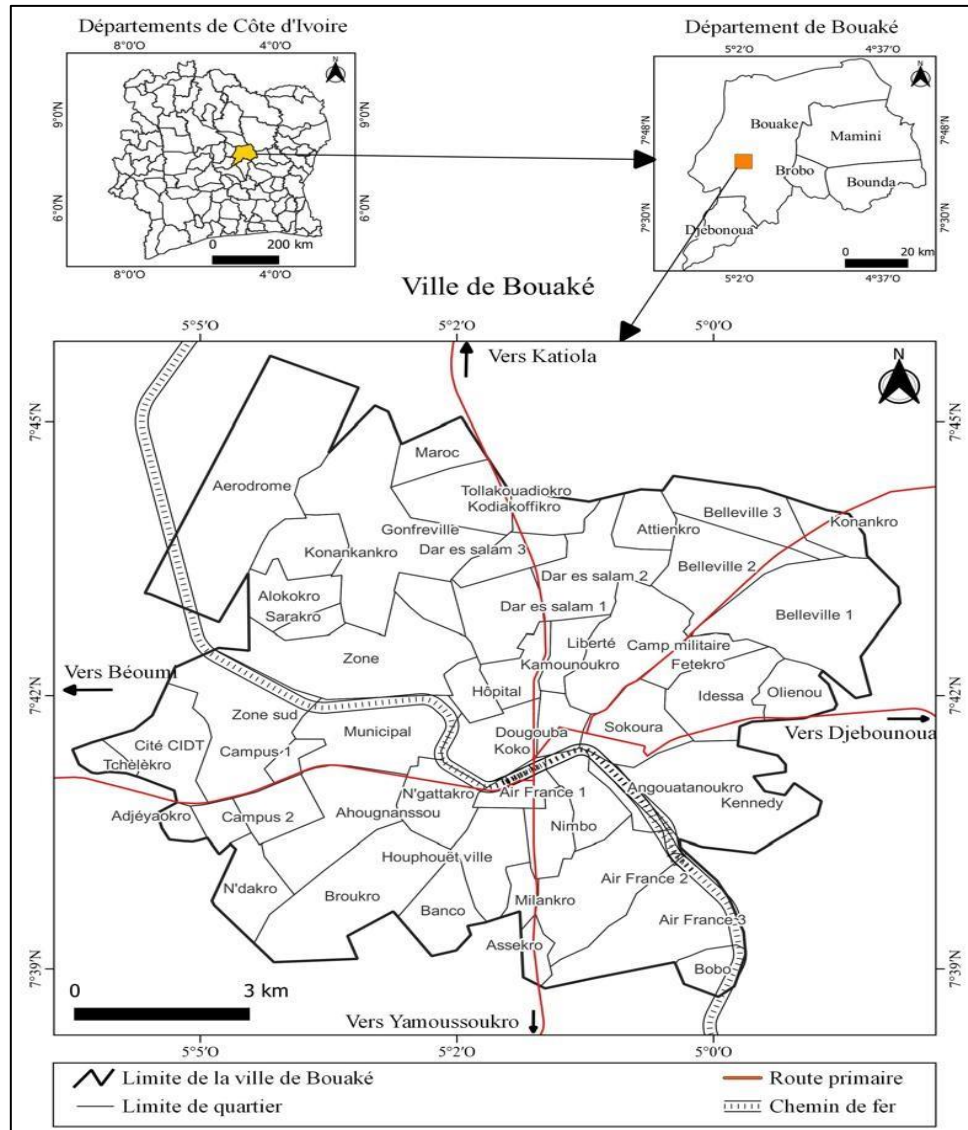


Figure 1: Présentation de la ville de Bouaké

Source : CNTIG, 2014

Réalisateur : D. Fousseñi, Janvier, 2025

1. Méthode et matériels

La méthodologie adoptée dans le cadre de cette étude repose sur une approche qualitative et quantitative. Elle combine l'observation directe des espaces cultivés et des pratiques de commercialisation ainsi que des enquêtes de terrain menées auprès des producteurs de vivriers marchands situés à proximité du chemin de fer dans la ville de Bouaké. La recherche s'est effectuée durant le mois de mars 2025 ; d'une part sur l'itinéraire du chemin de fer dans la ville de Bouaké et d'autre part dans la cité RAN et à la direction de sitarail de Bouaké. Le couple recherche bibliographique et enquêtes de terrain auprès de 45 cultivateurs exerçant dans les basfonds, de 25 habitants de la cité RAN et de 7 responsables de la société Sitarail grâce aux méthodes de suivi d'itinéraire, de boule de neige et d'interviews a permis d'obtenir les résultats qui contribuent à la connaissance de cette activité. L'enquête a été réalisée sur quatre sites de production vivrière qui sont le basfond situé sur l'extension du quartier Assoumankro à l'entrée du chemin de fer, le basfond du quartier Municipal, le basfond du quartier Gbintou, le basfond sur l'extension du quartier Socopao à la sortie du chemin de fer. Ces sites ont été choisis pour leur importance dans la production vivrière et leur proximité géographique avec les infrastructures ferroviaires et leur lien avec les pratiques agricoles et commerciales. Les personnes interrogées sont principalement des producteurs agricoles installées dans les basfonds, choisies de manière

raisonnée sur la base de leur implication dans la production et la commercialisation des vivriers. Le critère de sélection repose sur la proximité avec le chemin de fer à une distance de sécurité variant entre 10 et 500 mètres et la régularité des activités agricoles (tableau 1).

Tableau 1 : Répartition des enquêtés par basfonds dans la ville de Bouaké

Quartiers enquêtés	Nombre de personnes enquêtés
Assoumankro	10
Municipal	17
Gbintou	11
Socopao	7
Total	45

Source : Enquêtes de terrain, 2025

Le traitement des données statistiques et graphiques a été réalisé à l'aide d'un ordinateur avec des logiciels spécialisés. Les données quantitatives ont été traitées à l'aide du logiciel SPHINX et le logiciel EXCEL. Le logiciel WORD a été utilisé pour la rédaction et la mise en forme et a permis d'organiser les résultats de manière structurée, lisible et explicite. Les données qualitatives recueillies ont fait l'objet d'une analyse du contenu. Le logiciel QGIS 3.18 a été utilisé pour la réalisation cartographique. L'identification des sites maraîchers a été possible grâce aux levés GPS (Global Positioning System).

2. Résultats et discussion

2.1. La dynamique de production vivrière autour du chemin de fer dans la ville de Bouaké

2.1.1. Le rôle structurant du chemin de fer dans la ville de Bouaké

Le chemin de fer Abidjan-Niger a longtemps été une infrastructure stratégique pour le développement économique de Bouaké. La gare de Bouaké a été inaugurée en 1912 et a permis le désenclavement agricole des régions du centre et du nord, l'exportation des produits vivriers et des produits de rente vers Abidjan et la création de zones commerciales faisant de la ville de Bouaké un pôle économique important. L'activité maraîchère a commencé depuis la période coloniale dans la ville de Bouaké et ne cesse de prendre de l'ampleur. Elle est pratiquée quasiment dans tous les quartiers de la ville, dans les basfonds ainsi que sur les terres fermes des espaces laissés vacants dans la ville. Aujourd'hui, bien que concurrencé par le transport routier, le rail conserve une valeur logistique latente, notamment dans la réduction des coûts de transport, et le transport de gros volumes.

2.1.2. Typologie des cultures vivrières marchandes autour du chemin de fer

La production vivrière autour du chemin de fer à Bouaké repose sur une diversité de cultures vivrières comme le manioc, l'igname, le maïs, le riz local, ainsi que les légumes comme le gombo, l'aubergine et le piment destinées principalement au marché local. Ces cultures sont produites en fonction de leur forte demande sur les marchés de proximité de la ville de Bouaké et de leur bonne adaptation aux conditions agro-climatiques locales. En effet, ces produits sont cultivés de manière intensive et semi-intensive dans des parcelles proches des habitats, souvent sur des terrains inoccupés, interstitiels en friche. On assiste ainsi à une valorisation agricole spontanée de l'espace urbain, répondant à la fois à un besoin de revenus pour les ménages et à une opportunité foncière temporaire (planche 1).

Photo 1 : culture de chou

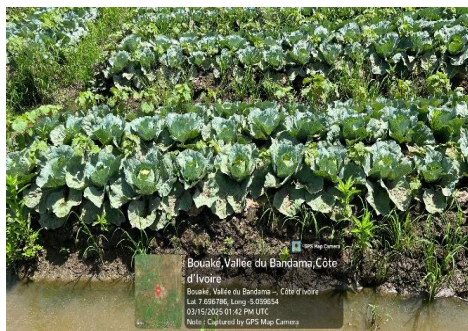


Photo 2 : culture de riz local

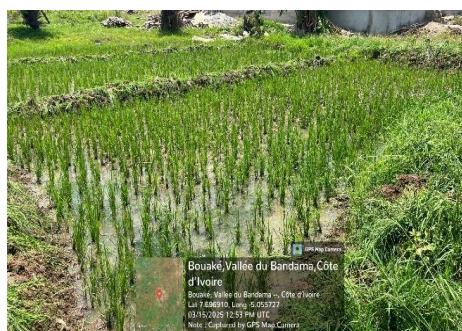


Photo 3: culture de manioc

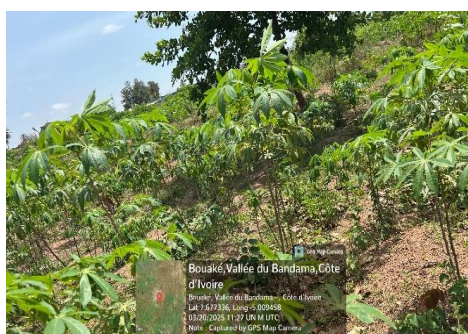


Photo 4 : culture de patate

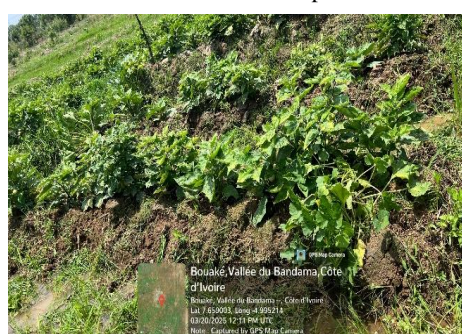


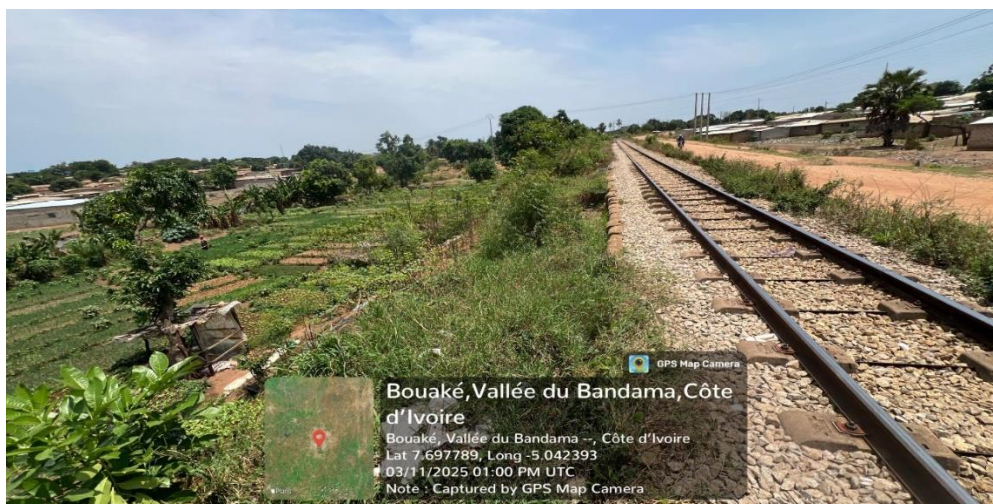
Planche 1 : Diversité de cultures autour du rail de la ville de Bouaké

Source : Enquêtes de terrain, 2025

La planche photographique 1 présente la diversité des cultures vivrières marchandes implantées sur un rayon de 500 à 1000 m le long du chemin de fer dans la ville de Bouaké. Cette planche met en évidence la présence d'un système agricole diversifié et intensif, favorisé par la proximité des centres de consommation et l'accessibilité des terres autour des emprises ferroviaires. La photo 1 montre la culture de chou, cette culture est prisée pour sa forte demande sur le marché urbain. La photo 2 présente la culture du riz local dans le bas-fond autour du chemin de fer. Cette culture est adaptée aux conditions agro-écologiques de la ville et représente une denrée de base fortement demandée. La photo 3 présente une plantation de manioc, culture de subsistance à cycle long, très présente dans les zones périphériques de la ville. Cette culture témoigne de la complémentarité entre cultures à court et à long terme dans les systèmes agricoles vivriers locaux. La photo 4 montre la culture de la patate douce riche en éléments nutritifs appréciée par la population de Bouaké. Cette dynamique traduit l'importance de ces cultures autour du rail sur un rayon plus de 800 m non seulement comme vecteur d'occupation mais un espace de valorisation des espaces urbains et périurbains.

2.1.3. La localisation des zones de production autour du chemin de fer

Les zones de production se concentrent principalement dans les quartiers périphériques situés à proximité de la voie ferrée notamment, le basfond situé sur l'extension du quartier Assoumankro à l'entrée du chemin de la ville, le basfond du quartier Municipal, le basfond du quartier Gbintou, le basfond sur l'extension du quartier Socopao à la sortie de la ville. Dans ces zones, des friches urbaines longeant la voie ferrée sont mises en valeur donc en culture particulièrement pendant la saison des pluies. Ces terrains, souvent non titrés ou partiellement lotis, offrent une accessibilité à la terre pour les populations à faibles revenus. On observe également la mise en valeur de zones basses et humides, favorables aux cultures maraîchères (photo 5).



Source : Enquêtes de terrain, 2025
Photo 5 : Bas-fond de cultures maraîchères autour du rail dans la ville de Bouaké

La photo 5 met en évidence l'utilisation des bas-fonds pour les cultures maraîchères en bordure immédiate de la voie ferrée à Bouaké. On y observe une forte valorisation agricole de terres humides situées en contrebas du rail, avec des parcelles bien entretenues et une diversité de cultures visibles (légumes, bananiers, etc.). En effet, l'emplacement de ces cultures le long de la voie ferrée traduit une volonté des producteurs de tirer profit de terres disponibles.

2.1.4. Typologie des producteurs autour du chemin de fer dans la ville de Bouaké

Les producteurs autour du rail sont majoritairement des femmes, souvent cheffes de ménage, parfois veuves, ayant des responsabilités économiques au sein du foyer. Elles s'insèrent dans une logique de subsistance élargie, produisant à la fois pour leur consommation et pour la vente. On retrouve également des jeunes sans emploi, engagés dans une agriculture de reconversion, des migrants internes originaires du Nord du pays ou des zones rurales avoisinantes, des travailleurs informels (ex : ouvriers saisonniers) exploitant de petites parcelles pour compléter leurs revenus. L'accès aux intrants agricoles (semences, engrais), à l'eau d'irrigation et à la formation technique reste limité. Quelques groupements de producteurs se sont constitués, mais leur niveau d'organisation et de financement est encore faible, freiné par l'informalité et le manque de reconnaissance institutionnelle. Les activités agricoles autour du chemin de fer à Bouaké révèlent une forte présence féminine dans la production vivrière. Les femmes y occupent une place centrale, aussi bien dans le travail des parcelles que dans la gestion de la commercialisation des produits (figure 2).

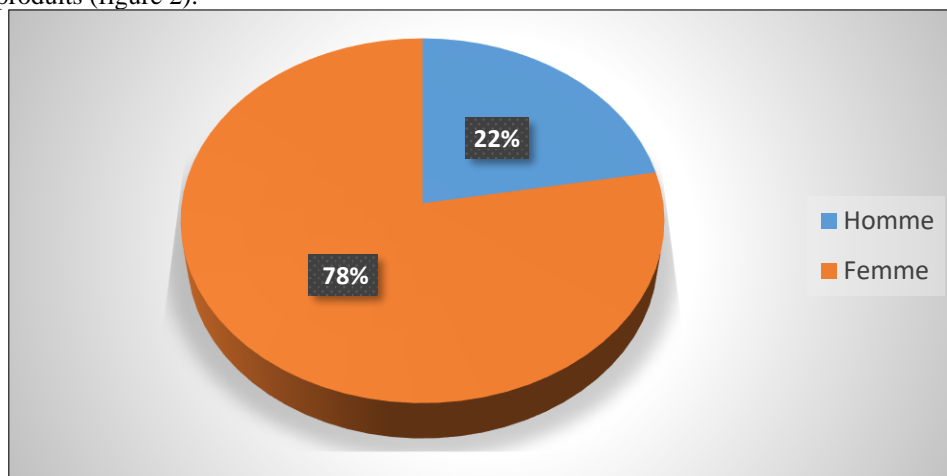


Figure 2: Répartition du genre de producteurs autour du chemin de fer à Bouaké
 Source : Enquêtes de terrain, 2025

La figure 1 présente la prédominance féminine dans les cultures maraîchères autour du rail de la ville de Bouaké. En effet, sur un total de 45 cultivateurs interrogés, les femmes représentent 78% soit 35 cultivatrices contre 22% pour les hommes soit 10 cultivateurs.

Cette prédominance féminine s'explique notamment par l'accessibilité relative de ces espaces urbains pour des femmes souvent exclues des grandes exploitations agricoles de grande envergure. Grâce à leur dynamisme, elles assurent une part essentielle de l'approvisionnement des marchés urbains en légumes, tubercules et céréales, participant ainsi à la sécurité alimentaire de la ville.

2.1.5. Les techniques culturales pratiquées autour du rail à Bouaké

Autour du chemin de fer de la ville de Bouaké, les cultivateurs majoritairement des femmes exploitent les terres en combinant différentes techniques culturales notamment la monoculture, la rotation de culture et l'association de culture. Compte tenu des défis auxquels font face ces maraîchers, ils adaptent presque les mêmes techniques culturales notamment la technique d'association de cultures (tableau 2).

Tableau 2 : Les techniques culturales utilisées autour du chemin de fer de Bouaké

Techniques culturales	Effectifs	Proportions
Monoculture	5	11,1%
Association de culture	26	57,8%
Rotation de culture	14	31,1%
Total	45	100%

Source : Enquêtes de terrain, 2025

Le tableau 2 présente la répartition de techniques culturales utilisées pour produire les vivriers marchands autour du rail de la ville de Bouaké. Il ressort de l'analyse du tableau que plus de la moitié des cultivateurs pratiquent l'association de culture soit 57,8 % car pour eux, cette technique leur permet d'optimiser l'utilisation de l'espace et de diversifier les productions. Près d'un tiers des producteurs utilisent la rotation de culture, soit 31,1%, pour eux cette technique permet de préserver la fertilité des sols et réduit les risques phytosanitaires (planche 2).

Photo 6 : Monoculture de feuille d'oignon

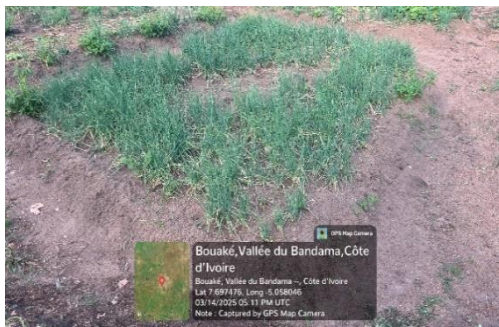
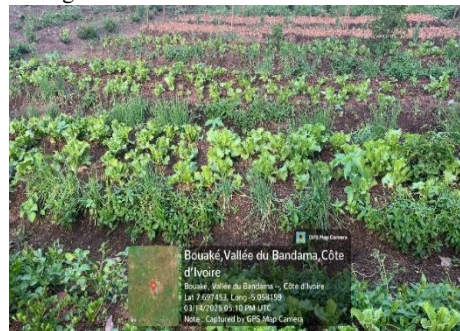


Photo 7 : Association de culture de feuille d'oignon et de la salade



Source : Enquêtes de terrain, 2025

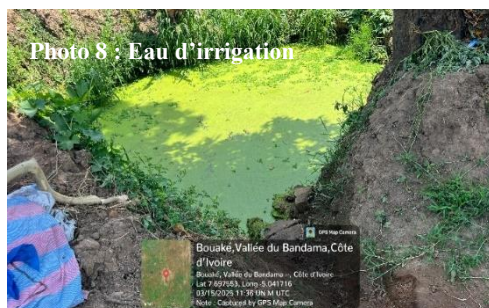
Planche 2 : Différentes techniques culturales autour du rail dans la ville de Bouaké

La planche photographique 2 montre des techniques culturales autour du rail comme indiqué dans la photo 5 dans la ville de Bouaké. La photo 6 met en évidence la monoculture de feuille d'oignon. On observe une seule espèce cultivée sur la parcelle avec un espacement uniforme entre les plans et des sols nus visibles entre les rangées. La photo 7 montre une association de culture de feuille d'oignon et de salade sur la même parcelle avec une occupation plus dense sur la parcelle.

2.1.6. Contraintes liées à la production vivrière autour du chemin de fer

Plusieurs obstacles structurels freinent le développement de la production vivrière autour du chemin de fer dans la ville de Bouaké, notamment, l'insécurité foncière, liée à l'occupation illégale et temporaire des terrains. Elle se manifeste par l'absence de titre de propriété, des conflits fonciers, des litiges successoraux, des expropriations abusives, les détournements des terres à pression foncière urbaine, qui réduit les surfaces agricoles au profit du bâti. Elle se manifeste par l'urbanisation rapide, les projets d'infrastructure

(routes, barrages etc.), la croissance démographique galopante, l'agriculture intensive, la spéculation foncière. L'absence d'un encadrement technique par les services agricoles municipaux, les aléas climatiques, particulièrement les sécheresses saisonnières et les inondations des zones basses. En effet, les agriculteurs évoluent dans des conditions difficiles dans l'optique de satisfaire les besoins des marchés de proximité dans la ville de Bouaké (planche 3).



Source : *Enquêtes de terrain, 2025*

Planche 3 : Les défis des maraîchères autour du rail dans la ville de Bouaké

La planche de photographique 3 illustre les défis auxquels font face les maraîchers autour du chemin de fer dans la ville de Bouaké. La photo 8 montre l'utilisation d'une eau d'irrigation visiblement polluée, reconnaissable à sa couleur jaunâtre anormale. En effet cette situation témoigne du manque d'accès à des ressources en eau de qualité pour les maraîchers qui se trouvent contraints d'utiliser des sources polluées en vue de maintenir leurs cultures. La photo 9 montre des déchets végétaux en stock en vue de les utiliser en l'absence d'engrais causée souvent par le manque de moyens financiers.

2.2. La commercialisation des vivriers produits autour du rail dans la ville de Bouaké

La commercialisation des vivriers produits autour du rail s'opère principalement dans les marchés de proximité urbains en occurrence, le marché du quartier koko situé à proximité des zones de production et le grand marché de la ville. Ces marchés assurent une redistribution intra-urbaine des vivriers, mais aussi un approvisionnement des marchés secondaires dans les quartiers périphériques.

La demande y est soutenue par l'augmentation démographique et la cherté de la vie, qui renforcent la consommation de produits vivriers locaux au détriment des produits importés.

Les produits sont acheminés des zones de production vers les marchés par des moyens variés. Il s'agit des Taxis-brousse et des camionnettes pour le ravitaillement des grossistes et demi-grossistes sur les marchés éloignés des zones de production ; des tricycles et des charrettes pour l'approvisionnement des marchés moyennement rapprochés des lieux d'enlèvement et la marche pour les marchés de proximité.

Aujourd'hui, le train malgré qu'il passe à proximité des zones de production vivrière, il n'intervient pas dans le circuit de distribution donc de commercialisation des vivriers marchands à l'échelle de la ville. Il est spécialisé dans le transport de gros volumes pour les flux interurbains et cela s'explique principalement par l'absence de relation directe entre les gestionnaires des gares et les cultivateurs des zones de productions agricoles.

La chaîne de commercialisation est dominée par les productrices-vendeuses, qui cumulent les fonctions de producteurs, de transporteurs et de vendeurs. Ils sont à la fois des grossistes, et demi-grossistes et transporteurs qui approvisionnent les marchés de la ville en produits vivriers. En effet, les relations entre ces acteurs sont marquées par des rapports de force, souvent en défaveur des petits producteurs. La fixation des prix se fait selon l'offre et la demande, mais aussi selon les coûts de transport, la saisonnalité, et la qualité des produits.

2.3. L'importance des cultures maraîchères autour du chemin de fer à Bouaké

L'activité maraîchère s'affirme comme une composante économique autour du chemin de fer dans la ville de Bouaké. Cette activité participe activement à la dynamique économique

urbaine à travers la création d'emplois, l'approvisionnement des marchés de proximité et un soutien aux économies domestiques (tableau 3).

Tableau 3 : Répartition des revenus mensuels des maraîchers autour du rail à Bouaké

Tranche de revenus mensuels	Effectifs	Proportions
Moins de 60 000f	7	17%
60 000F à 100 000f	13	28%
Plus de 100 000	25	55%
Total	45	100%

Source : Enquêtes de terrain, 2025

Le tableau 3 présente la répartition des revenus générés par les maraîchers autour du chemin de fer dans la ville de Bouaké. Il ressort du tableau que plus de la moitié des maraîchers soit 55% génèrent des revenus mensuels supérieurs à 100 000f, ce qui témoigne d'un potentiel économique important de cette activité dans le tissu urbain local. 17% perçoivent moins de 60 000f et 28% sont dans la tranche intermédiaire (60 000f à 100 000f). Il faut noter que cette diversité de niveaux de gains est liée à la taille des parcelles cultivées donc à la productivité (photo 9), à l'ancienneté dans l'activité et à l'accès aux marchés. En effet, 100% des producteurs maraîchers ont affirmé la rentabilité de l'activité du maraîchage lors de leurs enquêtes. Cela pour dire qu'effectivement cette activité profite aux maraîchers. Pour eux, les zones de production de cette activité ont connu une évolution spatiale au cours de ces dernières années. Cavallo et al, (2023, p.169).



Source : Enquêtes de terrain, 2025

Photo 10 : La récolte de choux autour du rail dans la ville de Bouaké

La photo 10 met évidence l'abondante récolte de choux, soigneusement conditionnée dans de nombreux sacs. Il ressort de cette photo de la capacité des producteurs locaux à générer des volumes importants de produits vivriers destinés à approvisionner les marchés source de création d'emplois et de revenus. Selon le Rapport final des chaînes de valeurs de la filière maraîchère, la consommation des produits maraîchers a doublé au cours des deux décennies dans les villes ivoiriennes de 1 850 000 tonnes en 2010 à 454 000 tonnes en 2020. Les résultats de Songanaba et al, (2024, p.127) souligne que la pratique maraîchère favorise l'autonomisation de la gent féminine. Cela pour dire que le maraîchage comble les besoins financiers de la femme. La chambre d'agriculture de Côte d'Ivoire soutient que le maraîcher est devenu depuis les années 1980-1990 une activité non négociable constitué de près de 60% de femmes et de jeunes des zones urbains et périurbaines.

Conclusion

La production et la commercialisation des vivriers marchands autour du chemin de fer à Bouaké révèlent des dynamiques complexes, à la croisée de l'agriculture urbaine, du commerce informel et de la logistique territoriale. Cette activité joue un rôle important dans l'économie de la ville de Bouaké. Bien que sous-exploité aujourd'hui, les basfonds autour du rail conserve un potentiel structurant pour la filière vivrière. Le chemin de fer a permis aux cultivateurs de produire et commercialiser les vivriers sur les différents marchés de

proximité, contribuant ainsi à la sécurité alimentaire de la ville en leur créant des emplois et des revenus. Cependant, cette activité connaît de nombreux défis dont la pression foncière urbaine qui entraîne la réduction significative des surfaces agricoles, les sécheresses saisonnières et les inondations des zones basses, la concurrence des produits vivriers venant des autres villes de la région du Gbêkè, la variation des prix sur les marchés, les problèmes de stockage et de conservation des produits avec l'absence d'un encadrement technique par les services agricoles municipaux. Les agriculteurs évoluent donc dans des conditions souvent difficiles dans le but de satisfaire les besoins des populations dans les marchés de proximité de la ville de Bouaké. Sa valorisation passe par des politiques intégrées d'amélioration des infrastructures de transport et de stockage, de soutien aux cultivateurs à la production locale, et de structuration des circuits de commercialisation aux commerçants locaux. Cette activité autour du chemin de fer dans la ville de Bouaké reste primordiale nécessitant un soutien et une attention particulière de la part des autorités compétentes auprès des cultivateurs afin de contribuer à la sécurité alimentaire des populations et à la croissance économique de la ville de Bouaké. À travers cette approche, Bouaké pourrait devenir un modèle de résilience alimentaire dans les villes secondaires d'Afrique de l'Ouest.

Références bibliographiques

- Banque Mondiale, *Rapport sur le développement du secteur agricole*, 2024.
- Centre National des Technologies de l'Information Géographique (CNTIG) (2014), Abidjan : CNTIG.
- Chambre d'Agriculture de Côte d'Ivoire (s.d.). *Le maraîchage en Côte d'Ivoire : évolution et perspectives depuis les années 1980-1990*.
- COULIBALY Kélémary, « De la gare du train au statut de ville : Une dynamique du chemin de fer en Côte d'Ivoire », Institut de Géographie Tropicale, Université de Cocody Abidjan, 2012, 14p.
- Foussata Dagnogo, Olivier Ninot, Jean-Louis Chaléard, « *Le chemin de fer Abidjan-Niger : la vocation d'une infrastructure en question* », *EchoGéo*, 2012, 35p.
- Hetemin Cavalo SILUE, N'goh Koffi Michael YOMAN, « *maraîchage intra-urbain : une résilience économique pour les maraîchers dans la ville de bouake (centre de la côte d'ivoire)* » in revue de géographie du lardymes, pp.166-180
- Konan Alain BROU, *Le chemin de fer dans l'économie ivoirienne 1960-1980*, Université de Cocody Abidjan-Maîtrise 2007, 80 p.
- KOUAKOU N'dri Rémi, SILUE Hetemin Cavalo, KOUAME Dhédé Paul Eric, « *Mesusage des pesticides et besoins d'intégration des bonnes pratiques dans le maraîchage à Bouaké* » *Revue de Géographie de l'université de Ouagadougou n°12, vol.2, octobre 2023, pp.105-124*
- Ministère d'État, Ministre de l'Agriculture, du Développement Rural et des Productions Vivrières (2025). *Contribution du secteur agricole à l'économie ivoirienne*. Abidjan : Ministère de l'Agriculture.
- Rapport final des chaînes de valeurs de la filière maraîchère en Côte d'Ivoire, description et analyse des chaînes de valeurs filière maraîchère (oignon, gombo, piment, tomate, aubergine), 128 p.
- Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) (2021). *Données démographiques de la ville de Bouaké*. Abidjan : Institut National de la Statistique.
- Songanaba ROUAMBA, Assicanedirou Zéfté DAO, Mathieu NAMA, Soukregma Denis GUISSOU, Malick ZOMA, c *Culture maraîchère, une pratique agroéconomique dans la commune rurale de Didyr au Burkina Faso* » *Revue scientifique de la ville société territoire, le journal des sciences, ISSN 2073-9303 n°28-December 2024, pp.120-131*.